

Edito



Chers amis,

Le 12 mai prochain, l'association aura 27 ans d'existence; années où nous aurons partagé beaucoup d'expériences avec le peuple Dolpopa, où nous aurons vu le Dolpo évoluer sous nos yeux et sa population émerger de siècles d'immobilisme pour entreprendre sa marche vers un développement pas toujours mesuré.

Le Dolpo a rejoint, timidement au départ, puis avec plus d'entrain, le monde de l'argent, la consommation et la course au modernisme.

Deux moments de l'histoire de ces dernières décennies ont été déterminants dans les changements survenus dans le mode de vie des habitants : l'essor du yarsakumbu, une manne inattendue qui a transformé leur relation à l'argent et attiré dans leur région des hordes de visiteurs de toutes cultures, hypnotisés par « l'or de l'Himalaya ». Et plus récemment, la réforme géopolitique du Népal, nouvellement établi en état fédéral, qui a permis le ruissellement de finances détenues par le gouvernement central, jusqu'aux villages les plus reculés de la contrée.

Le Dolpo évolue à vive allure, sans doute trop vite pour une population qui sort à peine d'une économie de subsistance basée sur le troc et la solidarité. Mais les habitants, nos chers Dolpopa, ont gardé le charme de leur gentillesse, leur générosité et leur ouverture à l'autre.

Ils comptent encore sur nous !

Marie-Claire

Tarap

Vallée de Tarap

Nous vous avons informés en fin d'année 2019 d'une évolution importante de la vallée, avec l'ouverture d'une piste descendant de la frontière tibétaine au nord et destinée à se prolonger jusqu'à Dunaï, chef-lieu du Dolpa, où elle sera reliée à celle qui arrive des régions du sud du Népal.

Cette route était réclamée depuis longtemps par les habitants, qui ne mesurent pas encore les transformations importantes qu'elle va générer et les effets qu'elle aura sur leur mode de vie, leur culture, leur économie, leur environnement, et pas toujours pour le meilleur.

Les diplômés issus du projet ont eue un regard plus circonspect quant à ses bénéfices mais quoi qu'il en soit, la route est déjà là et il faudra vivre avec.



En tant que siège du nouveau gouvernement local – la Dolpo Buddha Rural Municipality – la vallée de la Tarap va peu à peu se transformer en un gros bourg, avec des administrations, un hôpital, un poste de police, une banque, etc. ...

Ces évolutions et ces changements structurels ont conduit le

Conseil d'Administration de l'association à repositionner son action au Dolpo et à Kathmandu. La charge des constructions et autres infrastructures scolaires étant maintenant confiée aux instances locales, l'association peut recentrer le projet sur sa mission de base: l'éducation.



Rentrée à CMS après le festival - Gorakh Bista

Crystal Mountain School

La Direction

L'essentiel des efforts financiers seront désormais concentrés sur la qualité de l'éducation dispensée aux enfants de Crystal Mountain School. Depuis la maternelle et jusqu'à la fin du primaire (classe 8) l'accent va être mis sur le développement harmonieux de l'intelligence de l'enfant. Pour atteindre cet objectif, plusieurs conditions sont nécessaires, et en premier lieu une bonne gestion de l'école. Les postes de coordinateur, de responsable et de directeur pédagogique ont été redéfinis et leur périmètre de pouvoir redessiné, afin que chacun sache bien où sont ses responsabilités.

Les mesures pour l'éducation

Un des gros problèmes que rencontre Phurwa pour diriger l'école, est l'instabilité des professeurs recrutés, qui rarement acceptent de s'engager pour plus d'une année scolaire, quand ils n'abandonnent pas leur poste

en cours d'année. L'éloignement de la vallée, les difficultés d'accès et la rudesse du climat n'incitent pas ceux-ci à renouveler leur contrat.

Cette situation est déstabilisante pour les élèves, qui doivent régulièrement s'adapter à de nouveaux professeurs et à leurs méthodes d'enseignement. Elle est perturbante pour les responsables qui doivent tous les ans renouveler leurs annonces, recruter une nouvelle équipe et bien souvent gérer une école avec un nombre insuffisant d'enseignants.

Les salaires

pour les responsables qui doivent tous les ans renouveler Le renforcement et la pérennisation d'une équipe enseignante solide requièrent en premier lieu des mesures financières exceptionnelles. Le Conseil d'Administration a décidé de mettre le paquet - au propre et au figuré – pour attirer et fidéliser de bons professeurs.

Accord a été donné aux responsables pour embaucher le nombre d'enseignants requis pour occuper les postes vacants, soit 8 recrutements en 2020.

Des salaires attractifs ont été autorisés pour les nouvelles embauches, et notamment pour le recrutement d'un directeur pédagogique. Les salaires des professeurs locaux – issus du projet – ont aussi été revus à la hausse. Parmi les avantages accordés au personnel, la restauration devient gratuite pour tous.

Nous espérons qu'avec ces mesures, les nouveaux professeurs recrutés trouveront une compensation suffisante pour leur donner envie de revenir l'année suivante, malgré le désagrément du climat rigoureux, accentué aujourd'hui par les changements climatiques qui n'épargnent pas l'Himalaya, et ne préservent plus la vallée des pluies de mousson.

Un deuxième poste de cuisinier a été créé pour la cuisine des pensionnaires toujours plus nombreux, ramenant le nombre total de cuisiniers à trois, en comptant celui de la cuisine des professeurs. Les salaires de ces travailleurs courageux n'ont pas été oubliés dans la vague des augmentations, ils ont été réévalués en écho à ceux des enseignants.

Le salaire de Phurwa, dont les fonctions et les responsabilités sont en croissance constante, a été revalorisé aussi.

Les projets en cours

L'invitation de ministres d'état et du gouvernement fédéral à participer au Festival du Dolpo, n'a pas été tout à fait vaine et a porté ses fruits cette année.

Le gouvernement de la province de Karnali débloque des fonds pour la construction de 6 salles de classe à CMS cette année.

Ce projet sollicite fortement le coordinateur qui doit faire établir des plans du bâtiment, pour les soumettre en un temps record à l'état donateur. Il devra ensuite réaliser la construction du gros œuvre avant la clôture de l'exercice fiscal annuel, c'est-à-dire fin juin !

Action Dolpo apporte son aide pour l'étude de modes de construction plus rapides, répondant cependant aux exigences climatiques de la région et aux normes antisismiques et bioclimatiques.

La communication

Un système performant d'antennes relais a été récemment installé sur les hauteurs de Tarap. Il permettra aux habitants de recevoir un internet de plus haut débit, dans cinq points différents de la vallée, dont l'un à CMS.

Sera-t-il dit que la Tarap sera mieux desservie en réseau que certaines de nos régions de France ?

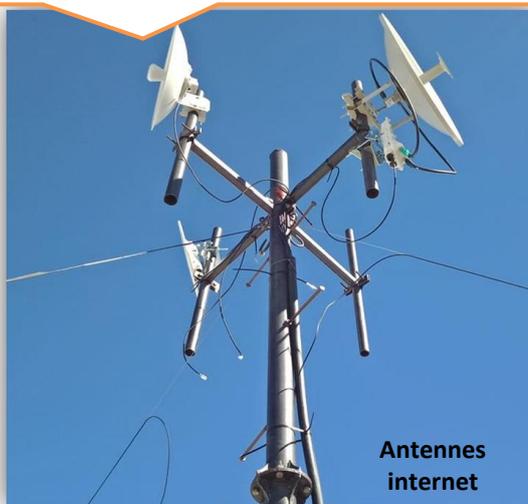


Photo de gauche : Col du Buddha ri – Photo de droite : Retour de cueillette

Vision Dolpo

L'association népalaise Vision Dolpo a été créée en 2009 à la demande de Action Dolpo pour mettre en conformité notre action au Népal avec les lois du pays, les fonds étrangers ne pouvant être dépensés dans la contrée sans passer par une ONG locale.

Dans les faits, la raison n'était pas uniquement celle-là puisqu'il existait déjà une association qui remplissait ce rôle: Action Dolpo Nepal. Mais nous avons surtout souhaité à l'époque que les étudiants adultes créent leur propre association afin qu'ils s'impliquent directement dans des actions pour et dans la vie de leur communauté.

La gestion d'une association au Népal est autrement plus compliquée qu'en France. Jusqu'à l'année dernière, chaque organisme devait se soumettre annuellement à un long processus de renouvellement, avec

toutes les formalités afférentes. Désormais ce sera tous les trois ans.

Tous les débuts d'année fiscale une association doit produire le planning des projets de l'année et apporter la preuve de leur financement afin d'obtenir un accord par les autorités.

Une fois celui-ci acquis, il faudra faire parvenir des rapports mensuels à l'administration et faire effectuer un audit en fin d'année par un comptable. Ce dernier vérifie les comptes et les justificatifs, et détermine le montant des taxes à payer au gouvernement. Le

Une gestion d'association plus compliquée qu'en France

salairé du comptable imposé par l'état est à la charge de l'association.

De même que nos associations françaises, Vision Dolpo fonctionne avec un conseil d'administration incluant un président, un trésorier, un secrétaire et des membres administrateurs.

Jusqu'à présent, le coordinateur du projet au Népal a toujours été le président de Vision Dolpo, mais il a toujours travaillé seul, pris des décisions seul, collaboré avec Action Dolpo sans être secondé par une équipe.

Ce fonctionnement qui repose essentiellement sur une personne, nous est apparu trop incertain au moment où le Conseil d'Administration souhaite laisser plus de latitude aux jeunes pour gérer le projet au Népal.

La tenue parfaite du Festival du Dolpo nous a montré qu'ils étaient capables de s'organiser et de travailler en équipe pour un but commun. Au moment où Action Dolpo cède du pouvoir à Vision Dolpo, Gyalpo est encouragé à travailler cette année à bâtir une vraie équipe au sein de Vision Dolpo, une sorte de collège de décision et d'action pour entourer le coordinateur et le remplacer lorsqu'il est occupé à d'autres affaires.

Rappelons que Gyalpo a par ailleurs les fonctions de maire de Dho, qu'il fait partie du conseil du gouvernement local et qu'il a des ambitions au niveau de l'état. Nous savons qu'un jour il se consacrera à ses projets d'avenir et quittera ce poste qu'il occupe depuis 4 ans.

Pour former son équipe, le CA lui a suggéré d'ajouter aux membres actuels de VD quelques étudiants de SLR et des étudiants en bachelor – à qui il sera également demandé de fournir une année de service rémunéré à l'obtention de leur diplôme.

Au lieu de reposer sur deux ou trois individus, la responsabilité du projet devra s'appuyer à l'avenir sur une structure solide et fiable dans la durée.





Snow Leopard Residence

8 élèves de CMS sont venus gonfler les effectifs de la résidence de Kathmandu, alors que seuls 3 étudiants en sont sortis cette année, après leur classe 12, pour entamer des études bachelor.

Pasang continue à gérer la résidence, avec ses qualités humaines reconnues par tous, et certaines insuffisances telles que la communication avec l'association en France. Ses actions et préoccupations débordent largement le cadre de la résidence car il s'investit dans l'aide aux villageois arrivant de Tarap pour se faire soigner dans les hôpitaux de Kathmandu. Tel que ce père d'élève qui a reçu un diagnostic très péjoratif à son arrivée en urgence et qui malgré tout s'est amélioré au cours de son long séjour à l'hôpital, au point que les médecins peuvent aujourd'hui envisager une opération. Comme cette petite élève de CMS dont un fétu de paille a endommagé l'œil au point qu'il devienne monstrueux, mais qui grâce aux soins à Kathmandu a pu recouvrer la vue. Pasang s'est donné comme rôle d'accompagner les patients dans leurs visites médicales, de traduire les paroles quand c'est nécessaire,

de veiller sur les malades hospitalisés, etc. Une aide précieuse pour des villageois qui se trouvent souvent démunis et craintifs devant ce monde étrange de la médecine moderne.

Dolpo Cup

Tous les ans ont lieu des tournois de foot à Kathmandu entre des équipes formées majoritairement par des étudiants des différentes écoles du Dolpo, qui vivent dans une résidence ou en ville. Il y a des équipes de filles et d'autres de garçons.

Cette année ce sont les étudiantes et les étudiants de Tarap qui ont remporté la coupe.



Les gagnants de Dolpo Cup

Point sur les parrainages

Les parrainages permettent de tisser des liens très forts entre vous les parrains, qui êtes le socle des différentes missions que nous nous sommes fixées à Action Dolpo, et les enfants de la Tarap ainsi que leur famille. Vous n'avez pas tous la chance de pouvoir rencontrer vos filleuls mais j'essaie du mieux que je peux de maintenir la relation qui vous unit, en vous envoyant des photos et en transportant des lettres ainsi que des petits cadeaux lors de mes voyages au Dolpo.

Actuellement je suis en train de préparer l'envoi des clichés que j'ai faits lors de mon dernier trek en novembre 2019. Cette tâche est beaucoup plus compliquée qu'il n'y paraît. Quand je suis à Dho, je n'ai pas forcément tous les documents indispensables pour bien identifier les enfants et, à mon retour, commence un très long mais nécessaire travail de recollement.

Je suis heureusement aidé par Phurwa Gyaltzen, le responsable de

Crystal Mountain School qui répond avec beaucoup de bienveillance à toutes les questions que je lui pose par mail.

Certains parrains m'interrogent régulièrement, ils veulent savoir beaucoup de choses sur la vie de leurs filleuls et leurs études. J'essaie d'y répondre le plus précisément possible et j'invite ceux qui n'osent pas à le faire aussi.

Cela me permet aussi de mieux connaître les familles et certaines fois de corriger les erreurs que j'ai pu faire

en établissant les dossiers de parrainage. Pour terminer je voudrais rappeler qu'il est important, quand vous m'envoyez une lettre ou un petit cadeau pour votre filleul, de bien préciser **le nom de l'enfant ainsi que le numéro de maison** que vous trouverez sur le dossier qui vous a été envoyé.

Une photocopie de la première page de ce document serait l'idéal car il y a en plus la photo de l'enfant. Cela me permet de l'identifier plus rapidement et d'être certain de ne pas me tromper.

Georges Hudry



Adresse aux parrains

Un parrainage solidaire

Le parrainage proposé par Action Dolpo est un parrainage solidaire, c'est-à-dire que l'argent que vous versez ne va pas directement aux familles, comme cela existe dans d'autres associations, mais sert à toute une population sous différentes formes, comme l'éducation, la santé, l'économie et l'environnement.

L'éducation est totalement gratuite pour tous les enfants, de la maternelle jusqu'aux diplômes supérieurs, de même que l'accès aux soins dans la Tarap et, sous certaines conditions à Kathmandu. D'autres programmes sont bâtis en partenariat avec les villageois, comme les serres agricoles, où chaque famille a dû contribuer en fournissant certains matériaux de construction et sa force de travail.

En plus de l'école gratuite - y compris livres et matériel scolaire - les uniformes (vestes et chubas) et les cartables sont fournis par l'association, et bientôt un repas chaud en milieu de journée. Des bourses d'études sont accordées aux enfants issus de la vallée de Lang ainsi que la nourriture en pensionnat.

Vous contribuez à l'enseignement primaire des enfants dans leur lieu de résidence au Dolpo, aux études secondaires et supérieures de ces mêmes enfants à Kathmandu, et aussi aux soins gratuits de tous dans une vallée d'altitude au cœur de l'Himalaya.

Ce qui revient à dire que vous ne parrainez pas seulement un enfant mais toute une communauté.

Relations avec les filleuls

Si votre enfant parrainé est scolarisé et présent à l'école le jour des prises de vue, vous recevez une fois par an une ou deux photos papier de celui-ci. Cette régularité d'envoi n'est rendue possible que grâce au dévouement de Georges, qui se rend chaque année au Dolpo, appareil photo à l'épaule.

Il est moins fréquent de recevoir un mot de l'enfant lorsqu'il est encore dans la Tarap, car les conditions dans lesquelles nous menons ce projet sont difficiles. La vallée de la Tarap située à 4200m d'altitude au cœur de l'Himalaya, est fermée par la neige et la glace plusieurs mois de l'année. À partir de Kathmandu, il faut une semaine pour arriver là-haut, à condition que les deux vols intérieurs qui rapprochent le voyageur du Dolpo soient assurés, ce qui n'est jamais garanti. Après l'atterrissage dans un altiport d'altitude, il faut encore marcher 4 jours et demi en haute montagne, où n'existe pas d'administration pour le moment et encore moins de système postal.

Une installation téléphonique est présente, qui permet la connexion à internet, mais elle est réservée aux besoins de la vallée.

Comment communiquer avec votre filleul(le)

Si vous souhaitez avoir une relation avec votre filleul, il vous est conseillé de lui envoyer un courrier avec photos. C'est l'association qui se chargera de faire parvenir votre envoi à bon port.

Glissez votre enveloppe avec le nom et le numéro de dossier de votre filleul(le) dans une enveloppe à destination d'Action Dolpo. Si vous ne pouvez pas écrire en anglais, laissez votre enveloppe ouverte et nous traduirons avant l'envoi. Si vous souhaitez joindre un petit cadeau, il faut que celui-ci puisse être contenu dans une enveloppe A4 (le poids des bagages dans les petits avions de liaison sont contrôlés).

Si votre filleul(le) accède aux études à Kathmandu, les relations deviennent plus faciles : courrier papier, internet, voyageurs adhérents qui visitent Snow Leopard Residence, etc.

Voilà, chers parrains et marraines, pourquoi nous considérons que le parrainage proposé par Action Dolpo est un parrainage courageux. Vous ne pouvez pas vous attendre à des échanges fournis avec votre filleul(le) mais en compensation, vous faites plus que permettre à un enfant d'aller à l'école: vous aidez une population entière à se soigner, vous sauvez des vies, vous participez à l'amélioration de l'état sanitaire (hygiène, alimentation etc.) d'une région et vous contribuez à l'avenir d'une culture en danger d'être broyée dans le rouleau compresseur de la mondialisation.

Soyez-en remerciés.



La vie au Dolpo

(d'après Corneille jest)

L'orge est l'aliment principal dans le Dolpo, transformé en farine (tsampa) ou en bière (chang).

La tsampa rouge ou grossière est obtenue en faisant griller l'orge dans une poêle. Celle-ci éclate. Elle est ensuite moulue. La tsampa blanche est plus longue à obtenir. La préparation est plus soignée. L'orge est lavée et séchée pendant deux jours, triée pour éliminer les cailloux, trempée dans de l'eau salée et chaude, puis à nouveau séchée. Le grain, mélangé à du sable, est porté à haute température (150°C). Par tamisage on sépare le sable du grain éclaté et grillé. Ce dernier est alors pilé au mortier et vanné. Cette tsampa très fine et bien blanche est consommée lors des fêtes religieuses.

Le matin, la tsampa est mélangée avec du thé. À midi, elle est préparée en bouillie, et parfois alterne avec du riz. Dans l'après-midi, elle est consommée sous forme de boulettes. Le repas du soir, moins monotone, se compose de galettes de sarrasin, d'un plat de mil ou de farine de maïs et bien sûr de tsampa.

La tsampa, mélangée à de l'eau, sert d'aliment pour les caravaniers et les bergers.

La bière est fabriquée par fermentation pendant au moins 3 jours. L'orge, lavée et chauffée à 60°C pendant 3 heures est placée avec de la levure dans une poterie pour fermenter. Le malt obtenu est mélangé à de l'eau. La bière joue un rôle important dans les diverses manifestations. Le récipient de bière est un des objets les plus richement ornés. On obtient de l'alcool d'orge (25° à 30°) en distillant le produit fermenté dans des alambics.

Les différents laits, produits par les dri (femelles de yaks), les dzos (hybrides yaks-vaches), les brebis et les chèvres, sont le plus souvent mélangés. Le mélange servira à la fabrication du lait caillé (par fermentation), du beurre (par chauffage et barattage), puis du fromage (par chauffage et coagulation). Ce dernier se consomme frais ou sec.

La consommation de viande est occasionnelle. Tuer un animal délibérément n'est pas une pratique tibétaine.

L'abattage est une décision collective. La dépouille est partagée entre les membres du groupe qui ont donné leur accord. Les animaux morts par accident sont consommés. La viande est transformée en saucisses et boudins ou séchée et conservée. Elle est consommée à l'occasion des fêtes religieuses.

Le thé est la boisson traditionnelle de toutes les réunions au cours de la journée. La feuille de thé est importée d'Inde et de Chine. Les feuilles sont soumises à une décoction. On y ajoute du natron et du sel pendant l'ébullition. Le thé est versé dans une baratte. On y ajoute du beurre. On agite fortement le mélange. Dans le bol, la matière grasse monte en surface, et la politesse tibétaine implique que l'on boive sans éliminer la mince couche blanchâtre qui surnage.

Quelques produits de cueillette complètent l'alimentation. Parmi les plantes sauvages, on trouve les racines de potentille, les orties, les chénopodes, l'ail sauvage, l'oignon sauvage, l'anis des Vosges ou Kummel, le serpolet.

Le léopard des neiges

L'hiver signifie neiges profondes sur les montagnes d'Asie Centrale où vivent les léopards des neiges. Le rude climat de montagne démontre clairement à quel point le léopard est adapté à son environnement. Son épaisse fourrure s'allonge pendant l'hiver de 12 centimètres sur l'abdomen.

Ses larges pattes agissent comme des raquettes qui lui permettent de marcher sur des congères, et de longs poils entre les doigts protègent ses pattes des gelures. Il possède aussi une écharpe, sa longue queue touffue dont il s'entoure le corps et la gueule pour plus de chaleur quand il se repose.

Malgré ces avantages, l'hiver est un moment difficile pour le léopard des neiges. Les accrochages avec les humains deviennent plus fréquents car les félins suivent les troupeaux de proies sauvages à des altitudes



plus basses, où il est plus facile de rentrer en contact avec des humains. La nourriture étant rare, les félins affamés peuvent aussi tuer et manger du bétail, avec le risque d'être tués à leur tour par des bergers.

Bien que les léopards soient des solitaires, leurs territoires se chevauchent pour permettre aux mâles et aux femelles de se trouver à la saison des amours, qui dure de janvier à mars. Les femelles grimpent parfois jusqu'à un sommet ou une crête et lancent un long et plaintif appel indiquant aux mâles qu'elles sont prêtes pour l'accouplement.

Les félins communiquent aussi par des marques odorantes ou autres signes le long des sentiers empruntés par eux. Aux temps des amours, le mâle peut rester une semaine en compagnie d'une femelle avant de retourner à ses rondes solitaires. Les petits naissent au printemps ou au début de l'été.

Humour

Deux jeunes moines attachés à un monastère aimaient fumer et se posaient la question de savoir s'ils pouvaient fumer et prier en même temps. Ne parvenant pas à se mettre d'accord, ils se résolurent à se référer à leurs supérieurs respectifs. Ils se retrouvèrent un peu plus tard et l'un des jeunes moines demanda à l'autre si son lama l'avait autorisé à fumer en priant.

- *Oh ! non, je me suis même fait sévèrement réprimander pour avoir ne serait-ce que posé la question. Et qu'a dit ton lama?*
- *Il a été très content de moi, réplique l'autre. Il a dit qu'il n'y avait pas de problèmes. Qu'as-tu donc demandé au tien?*
- *Si je pouvais fumer pendant que je priais.*
- *Eh bien voilà ! Moi je lui ai demandé si je pouvais prier pendant que je fumais !*



Le village de Dho

Action Dolpo – Club Alpin Français

24, avenue Laumière – 75019 Paris

Tél. : 09.54.60.36.70 – Courriel : action.dolpo@gmail.com

Site Internet : <http://www.actiondolpo.com/>

Blog : <http://actiondolpo.blogspot.fr>